PRODUCTION

CAMPINGAZ COMBINE SOUPLESSE ET VITESSE AVEC JYGA

Le spécialiste des réchauds à gaz a investi 1,7 million d'euros dans la modernisation de sa fin de ligne d'emballage. Sa nouvelle encaisseuse wrap lui permet de passer d'un format à un autre en quinze minutes.



Installée en septembre 2021 dans l'usine de Saint-Genis-Laval (Rhône), l'encaisseuse wrap Jyga peut gérer jusqu'à sept formats de caisses en carton.



Les marques ne sont pas impérissables. Même les plus connues, celles que l'on considère à l'épreuve

du temps, sont sujettes aux aléas du marché. Après avoir vécu ses heures de gloire dans les années 1970, à une époque où Airbnb n'existait pas encore, Campingaz a traversé des moments difficiles à la fin du millénaire : une de ses usines a été délocalisée en Italie, une autre en Chine. Eh oui, le camping ne faisait plus recette et avec lui les réchauds au gaz proposés par la marque aux amateurs de loisirs d'extérieur. Vingt ans plus tard, la donne a changé... avec le Covid-19. «Les confinements successifs ont fait ressurgir l'envie de nature et d'évasion parmi les urbains ou tout simplement le besoin d'organiser un barbecue dans le jardin», observe Laurent Danion, directeur des

opérations pour la zone Emea chez Coleman-Campingaz. Et parce que, parfois, les malheurs apportent également des bonnes nouvelles, la guerre en Ukraine a boosté les ventes d'appareils de cuisson au sein des populations qui, comme en Allemagne ou en Suisse, anticipent les coupures d'énergie. Résultat : un chiffre d'affaires en hausse de 19% en 2021, à 180 millions d'euros, et en progression de 8% en 2022.

Effets conjoncturels

Au-delà des effets conjoncturels, la marque peut aussi compter sur la demande, constante, en provenance de Grèce, où l'on aime se préparer un café en terrasse à l'aide du petit réchaud à gaz. Campingaz écoule 4,5 millions de cartouches par an dans ce pays. «Cela a permis de sauver

l'usine en 2005 », confirme Laurent Danion. Grâce à ce contexte porteur, la marque française, aujourd'hui propriété du groupe américain Newell, a décidé d'investir dans son site de Saint-Genis-Laval (Rhône), celui-là même qui servit au démarrage de l'activité il y a 70 ans, à l'initiative de trois copains lyonnais amoureux de voyages. L'emballage figure en bonne position parmi les choix des actionnaires. Quelque 1,7 million d'euros ont été dépensés au cours des deux dernières années pour améliorer la fin de ligne de cette usine qui produit des recharges et des cartouches de gaz. Si les premières sont réutilisables et sont donc uniquement «reremplies» sur le site, les secondes sont fabriquées sur place, à partir de fer-blanc étamé, successivement embouti et formé, sur deux lignes automatisées. Le remplissage, effectué avec un mélange de butane et de propane en phase liquide, a lieu à l'intérieur d'une zone Atex, sous l'œil attentif d'opérateurs qui contrôlent la présence de fuites en scrutant le passage des contenants dans une cuve d'eau. Le regroupement et l'emballage secondaire sont également hautement automatisés. « Il nous fallait moderniser une partie des machines pour répondre aux nouveaux enjeux du marché, notamment à La Jyga remplace une autre machine wrap jugée obsolète. « Nous cherchions une solution nous permettant de changer de format rapidement, sans que cela influe sur la cadence, sachant qu'il faut emballer 60 recharges par minute », indique Maxence Thouny, technicien méthodes. Avec des ventes réalisées en grande surface, en magasin spécialisé et, toujours plus, sur Internet, Campingaz se donne la possibilité, en multipliant les présentations (par 6, par 12,

velle caisse», assure-t-il encore. À l'usine, les idées de développement sont légion. Si la manchonneuse va permettre de produire des lots promotionnels «2+1» sous plastique, Campingaz veut aussi pleinement profiter des possibilités offertes par l'emballage en carton. Cette politique recourt notamment à la différenciation retardée, à l'aide d'une impression jet d'encre, et à l'élaboration d'un format répondant aux normes lsta afin d'envoyer les produits vendus sur





Les pistolets à colle, les guides et les taquets se règlent automatiquement à chaque changement de format (1). Lorsque tous les points de contrôle sont au vert (4), l'opérateur peut redémarrer sur une nouvelle présentation. Un robot Fanuc M-20iD25 est chargé de positionner les cartouches s'ur la découpe (3). Celles-ci font j'objet de vérifications en continu (2). Campingaz travaille sur un format de caisse en carton répondant aux normes Ista (5).







l'e-commerce. C'est aussi en rendant l'outil de production plus fonctionnel qu'on parvient à garder notre personnel et à attirer des recrues », explique Florent Breysse, responsable de la production.

Multiplier les présentations

L'entreprise s'est dotée d'une encaisseuse wrap Jyga et d'une manchonneuse PDC Europe. La première, installée en septembre 2021, tourne en 3 x 8. Son rôle consiste à saisir les cartouches, au moyen d'un robot à 6 axes, et à les poser sur une découpe en carton ondulé qu'elle forme ensuite en caisse autour du lot ainsi constitué. par 24, etc.), de mieux répondre à la clientèle. Le format par trois, par exemple, a été spécifiquement conçu pour l'e-commerce. « Avec l'encaisseuse précédente, il fallait entre une et deux heures pour passer d'un format à un autre, alors que maintenant quinze minutes suffisent et tout est sécurisé », constate Maxence Thouny.

L'ergonomie est précisément le deuxième critère ayant fait pencher la balance en faveur de la Jyga. «L'interface homme-machine est très intuitive, elle contribue à valider les 28 points de contrôle d'un seul coup d'œil. Si tout est vert, on peut amorcer le démarrage de la ligne avec la nou-

Amazon directement aux clients, sans passer par les logisticiens, ce qui diminuera les coûts et les délais. Les économies étant de rigueur en cette période, Campingaz envisage aussi de travailler avec ses fournisseurs à la réduction du grammage des cartons qu'il leur achète. Le pari est réalisable... à condition d'utiliser la bonne machine, car le wrap présente de nombreux atouts, mais également d'énormes inconvénients si l'on manque de précision dans la formation de la caisse autour du lot. Or, sur ce point, la Jyga semble avoir définitivement convaincu les responsables de l'entreprise.

Tiziano Polito